

MAROC

La 2^{ème} personnalité du royaume

Le 26 novembre, le roi Hassan II a nommé le prince héritier Sidi Mohamed coordonnateur des affaires de l'état-major général des forces armées royales (FAR). Ce poste était détenu par le ministre de la maison royale, le général Moulay Hafid Alaoui, dont l'âge est assez avancé et que le souverain a chargé de demeurer encore à son poste, le temps pour le prince héritier de se former à sa nouvelle mission. Le roi a rendu à cette occasion hommage au général Alaoui pour le « dévouement, le sacrifice et la probité » dont il a fait montre, selon lui, tout au long des 25 dernières années passées à ses côtés. S'adressant au prince héritier, qui avait revêtu à cette occasion la tenue de colonel-major, le souverain, commandant suprême des FAR, lui a demandé de veiller à ce que les éléments des FAR soient tenus au courant de tout ce qui se passe dans leur pays afin de bien pouvoir distinguer le bon grain de l'ivraie. Le prince héritier Sidi Mohamed, qui a eu 22 ans en août dernier, est licencié en droit. Il a représenté son pays lors de plusieurs conférences internationales dont le sommet franco-africain de Vittel (octobre 1983) et le 7^{ème} sommet des non-alignés à New Delhi (mars 1983). Sa nomination fait de lui la seconde personnalité militaire du royaume, après le roi.

● Le 19 novembre, un citoyen marocain, M. Hamid Ould Mohand Jaloul, a été tué par des éléments de l'armée algérienne, à 150 mètres à l'intérieur du territoire marocain, dans la région d'Oujda, frontalière avec l'Algérie, a rapporté le quotidien d'opposition Al Itihad Al Ichtraki. Ce journal ajoutait que ces mêmes éléments de l'armée algérienne avaient également arrêté le frère de la victime et enlevé son troupeau de moutons.

● Un important exercice combiné a réuni les marines royales marocaine et

mentaire à une coopération fructueuse et durable ».

● Le roi a annoncé qu'il envisageait d'acheter 24 Mirage-2000 à la France.

● Les publications spécialisées françaises fort états du chiffre de 3,5 milliards de francs d'armes marocain au titre des achats militaires en France.

Le dossier du Sahara oriental

Le Maroc « doit ouvrir le dossier du Sahara oriental pour poursuivre la lutte en vue de récupérer » cette zone contrôlée par l'Algérie, a affirmé le journal Al Alam, organe en langue arabe du parti de l'Istiqlal (traditionaliste, opposition). Sous le titre : Lutte pour la récupération de notre Sahara oriental, qui comprend les villes d'« Al Knadssa, Soura, Touat, Tidikelt, le Hoggar et Tindouf », le journal, qui a fait l'histoire de cette région, a écrit qu'au « lendemain de l'indépendance du Maroc, le France avait fait part de sa volonté d'entamer des négociations pour la remise du Sahara oriental au Maroc... Mais, celui-ci, par courtoisie envers le peuple algérien encore en lutte (pour son indépendance), a préféré retarder cette question pour ne pas gêner la révolution algérienne au service de laquelle le peuple marocain a mobilisé ses fils, son territoire et ses armes ». Selon Al Alam, le Maroc à l'époque avait signé un accord avec le gouvernement provisoire algérien « stipulant le règlement de cette question immédiatement après (son) indépendance... », engagement sur l'honneur de l'Algérie, honneur, au nom duquel ce gouvernement avait signé (...) les accords d'Evian (France) pour l'indépendance de son pays ».

Emprunt très largement couvert

Le roi a annoncé que l'emprunt de 500 millions de dirhams que le gouvernement avait lancé auprès des personnes physiques et morales marocaines et étrangères pour la réalisation

de cette opération, a été élargi à 27 membres, au lieu de 25 précédemment. Celui-ci comprend cinq nouveaux membres, dont les secrétaires généraux des organisations populaires. Le congrès, dont les travaux avaient commencé le 7 en présence de 1 000 délégués et de délégations d'Algérie, de Cuba, du Mali et de Mauritanie, a également adopté un programme dans les domaines politique, militaire et socio-économique.

● Six étudiants sahraouis, qui ont fui le Maroc et trouvé refuge à Melilla, enclave espagnole en territoire marocain, ont disparu corps et biens après avoir demandé l'asile politique à l'Espagne, a indiqué le président de l'association des amis du Sahara (AAS) de Madrid, M. Francisco Novoa. Les six jeunes gens avaient demandé l'asile politique en même temps que 21 autres étudiants qui s'étaient réfugiés à Ceuta. Alors que ces derniers ont été envoyés le 15 octobre en Tunisie, on était sans aucune nouvelle des six autres, a déclaré M. Novoa dans une conférence de presse. Interrogé par l'AFP, le service de presse du ministère espagnol des Affaires étrangères a indiqué n'avoir aucune connaissance officielle de ces six Sahraouis.

● Les combattants du front Polisario ont pilonné à 74 reprises les positions marocaines sur les Murs de défense au Sahara Occidental entre le 2 et le 16 novembre, faisant 20 morts et 30 blessés dans les rangs marocains, a annoncé un communiqué sahraoui publié à Alger et résumé par l'AFP : Une Land Rover, un mortier et une mitrailleuse ont été détruits durant ces pilonnages.

● 20 soldats marocains ont été tués et 33 autres blessés, au cours d'attaques menées entre le 12 et le 25 novembre par les forces du front Polisario contre l'armée marocaine au Sahara occidental, a affirmé un communiqué sahraoui publié à Alger et résumé par l'AFP. Ce texte annonce, en outre, la destruction d'un important matériel de guerre ainsi que l'incendie d'un dépôt de munitions.

● Deux soldats marocains ont déserté les rangs des FAR pour rejoindre les combattants du front Polisario au Sahara occidental, a annoncé un communiqué sahraoui publié à Alger et résumé par l'AFP. Selon ce texte, Ibrahim Bouadir, dont l'unité était chargée du 5^{ème} Mur de défense marocain, dans le secteur de Bir Enzarane, a rejoint le front le 25 novembre. Le lendemain, un autre soldat, Tayeb Ouquabli, du secteur de Guelta Zemmour, près de la frontière de la Mauritanie, désertait à son tour pour rejoindre les combattants sahraouis. Le communiqué, qui se félicitait de ces actes courageux des soldats marocains recrus à bras ouverts par le Polisario, a affirmé que d'autres désertions avaient lieu régulièrement alors « que des objecteurs de conscience disparaissent dans les gèoles quand ils ne sont pas purement et simplement exécutés au pays du roi ». Le front Polisario a appelé par ailleurs les « frères de l'armée marocaine à rejoindre massivement les rangs de l'ALPS et à manifester davantage leur rejet de cette guerre dont

ils font les frais quotidiennement ».

● Au plan militaire, selon M. Abdelaziz, les combattants sahraouis « s'adaptent admirablement à la nouvelle situation » qui résulte de la construction des Murs de défense marocains au Sahara occidental. Les Sahraouis « gardent l'initiative des attaques, l'effet de surprise, ainsi qu'une grande mobilité, ignorant la guerre de positions que cherchent vainement les stratèges de Rabat » dont les 200 000 hommes sont dispersés sur près de 2 000 kilomètres de Murs, a-t-il dit. Depuis le 5^{ème} congrès tenu en octobre 1982, les combattants sahraouis ont mené 2 645 opérations contre les positions marocaines, faisant 5 673 morts et près de 10 000 blessés dans les rangs marocains et détruisant notamment sept avions marocains a affirmé le chef du Polisario.

● Le 6^{ème} congrès du front Polisario, a décidé l'intensification de la lutte armée contre l'occupant marocain, a rapporté l'agence algérienne APS.

ALGÉRIE

Délégation militaire soviétique

Le 1^{er} décembre, une délégation militaire soviétique, conduite par le général d'armée Evgueni Falipovitch Ivanovsky, commandant en chef des forces terrestres, vice-ministre de la Défense et membre du comité central du Parti communiste d'Union soviétique, est arrivée à Alger pour une visite de plusieurs jours. Cette visite officielle répondait à une invitation de l'état-major de l'armée nationale populaire.

● Début novembre, de nouveaux troubles ont eu lieu dans certaines villes de Kabylie. Des manifestations ont notamment eu lieu à Larba Ait Irathen et Ain El Hamman, et un mot d'ordre de manifestation a été lancé à Azazza. Comme à Tizi Ouzou, où de violentes échauffourées avaient opposé manifestants et forces de l'ordre, les manifestants d'Ain El Hamman réclamaient la libération des détenus de Berrouaghia et celle du chanteur kabyle Lounis Ait Menguetlet, condamné pour détention illégale d'armes de guerre.

● Le 21 novembre une délégation militaire tunisienne, conduite par le chef d'état-major de la marine tunisienne, le capitaine de vaisseau Fedhila Habib, a quitté Alger à l'issue d'une visite de cinq jours. Au cours de son séjour, le CV Habib a rencontré plusieurs responsables de l'armée, notamment le général-major Mostefa Benloucif, chef d'état-major, avec lequel il s'est entretenu de plusieurs questions d'intérêt commun aux deux pays. La délégation a visité plusieurs infrastructures militaires notamment la base navale de Mers El Kebir, dans l'Ouest du pays.

● Le directeur général de la protection civile, M. Mohamed Benaissa, a présidé à Borji El Bahri en présence de l'ambassadeur du Mali à Alger, la cérémonie de sortie de la 17^{ème} promotion de sous-officiers de la protection civile. La promotion, baptisée Promotion 20 août 1955, comprend 103 sous-officiers, dont six Maliens, qui



Patrouilleur de 32 m de la marine royale marocaine

espagnole du 11 au 16 novembre au Sud de Cadix (Espagne). Ces manœuvres, qui se sont déroulées dans le champ dit La Sierra del Retins comportaient entre autres des phases de manœuvre de débarquement, héliportages de fusilliers des deux marines royales, utilisation de chars et engins blindés et exercices tactiques de jour comme de nuit. « Outre les satisfactions professionnelles » qu'a pu apporter l'exercice combiné des deux marines, a indiqué MAP, il a « permis de raffermir les liens d'amitié existant déjà entre les deux marines royales et a contribué à ajouter un jalon supplé-

des projets socio-économiques au Sahara occidental, avait atteint en fait 1 650 millions de dirhams dont 35 pour cent ont émané des personnes physiques.

RASD

Réélection de M. Mohamed Abdelaziz

Le 10 décembre, le 6^{ème} congrès du front Polisario a pris fin dans les territoires libérés de la RASD avec la réélection de M. Mohamed Abdelaziz au poste de secrétaire général du front. Les sept membres du comité exécutif ont été reconduits, et le bureau politi-

ont suivi une formation de 12 mois dont 45 jours de stages pratiques qu'ils ont effectués dans les différentes wilayas. Les nouveaux promus ont également suivi une formation de base sur les différentes techniques opérationnelles et des stages de spécialisation dans les domaines des feux de forêts, secours routiers, prévention et protection des installations d'hydrocarbures.

• Les sociétés Tarmac et Baxter Fell International ont signé avec le ministre de la Défense un contrat de 135 millions de livres (1,5 milliard de francs) pour la conception et la construction de 21 **casernements de gendarmerie**. Les travaux doivent être terminés pour la fin de l'année 1987. Baxter Fell, qui appartient conjointement à Liley Construction (G-B) et au groupe Hoogoven (Pays-Bas) a déjà construit des supermarchés en Algérie. Tarmac est le n°3 du bâtiment en Grande-Bretagne, mais le n°1 si l'on prend en compte ses activités connexes comme l'exploitation de carrières et la fabrication de matériaux de construction. Environ le quart de ses activités se situe à l'étranger. Tarmac a déjà signé avec l'Algérie un contrat de 50 millions de livres pour la conception et la construction de quatre hôpitaux de 250 lits. Il fait partie d'un consortium qui participe au projet qui doit doter le Grand Caire d'un nouveau système d'évacuation des eaux usées, ainsi que d'un groupe qui a entrepris d'alimenter en eau la capitale du Pérou à travers la chaîne des Andes.

Visite

Le 3 décembre, le général Wojciech Jaruzelski, premier secrétaire du comité central du Parti communiste et chef de l'Etat polonais, a quitté Alger peu après 18 heures à destination de Paris, après une visite officielle de deux jours. Durant son séjour, le général a eu des entretiens politiques avec les responsables, et, notamment, deux entretiens en tête-à-tête avec le président de la République, élargis ensuite aux membres des deux délégations.

TUNISIE

Visite du vice-ministre de la Défense soviétique

L'amiral Vladimir Chernavine, chef d'état-major de la marine soviétique et vice-ministre de la Défense de l'URSS, s'est entretenu, à Tunis, avec M. Slaheddine Baly, ministre de la Défense nationale, le 10 décembre. L'amiral Chernavine, qui conduisait une délégation militaire soviétique, avait entamé une visite officielle. L'entretien, qui s'est déroulé en présence d'officiers généraux de l'armée et du chargé d'affaires de l'URSS à Tunis, a porté sur « les différents aspects de la coopération bilatérale tuniso-soviétique » et les « moyens de la renforcer davantage, notamment entre les deux marines nationales », a-t-on indiqué de source informée.

• Le Premier ministre, M. Mohamed Mzali, a révélé que l'Irak et l'Algérie avaient offert des armes à la Tunisie après le raid israélien contre le siège de l'OLP à Tunis, le 1^{er} octobre dernier. Dans une interview publiée par l'heb-

domadaire de langue arabe Al Watan Al Arabi, paraissant à Paris, M. Mzali a également fait état de contacts entre officiers algériens et tunisiens aux frontières entre les deux pays, « dans le but de prévenir tout incident incalculable ». Il a tenu à rappeler à ce propos que « les Libyens avaient saboté à l'explosif il y a deux ans en territoire tunisien un oléoduc algérien... Les intérêts algéro-tunisien s'entrecroisent, que nous le voulions ou non ». Le Premier ministre a en revanche estimé que les relations tuniso-libyennes étaient en dessous de zéro et n'a pas exclu d'éventuelles opérations de sabotage libyennes en Tunisie. Il a par ailleurs démenti catégoriquement les informations faisant état d'une demande tunisienne à l'OLP de transférer son siège de Tunis.

• En novembre, deux Tunisiens ont été arrêtés par les services de la sûreté dans la région de Kairouan pour **distribution de tracts libyens** dans un lycée, incitant les élèves à la grève et aux troubles, ont annoncé les journaux de Tunis qui précisaient que les services de la sûreté avaient trouvé, lors d'une perquisition chez l'un des accusés, des exemplaires du Livre vert dans lequel le colonel Kadhafi expose sa troisième théorie universelle destinée, selon lui, à résoudre, grâce au pouvoir populaire et révolutionnaire, tous les problèmes politiques, économiques et sociaux de la planète.

• Les navires de guerre français Garigliano et Gardénia ont quitté Sousse le 29 novembre.

• Le premier cosmonaute arabe, l'émir Soltan Ibn Salman Ibn Abdalaziz a quitté Tunis au terme d'une **visite** de trois jours, à l'invitation du ministre de l'Information.

• Le 10 décembre, la Cour internationale de justice a déclaré **irrecevable** la demande en révision par la Tunisie de l'arrêt qu'elle avait prononcé en 1982 sur l'affaire de la délimitation des frontières maritimes tuniso-libyenne du plateau continental en Méditerranée. La requête tunisienne avait été introduite en juin dernier et portait sur une zone de 1 300 km² que la plus haute autorité juridique des Nations unies avait attribuée à la Libye dans son arrêt du 24 février 1982.

LIBYE

Usine d'armes légères ?

La Libye pourrait acheter au Brésil une usine d'armes légères, a rapporté l'ambassadeur libyen à Brasilia, M. Faraj Al Seiti. D'ici à deux mois, une délégation libyenne est attendue à Brasilia pour négocier un contrat d'achat et de transfert technologique qui s'éleverait, pour la seule année 1986, à un milliard de dollars. Le gouvernement est intéressé par l'achat d'armes et de produits manufacturés brésiliens, mais aussi par des transferts de technologie textile, électronique et d'armement léger, a précisé M. Al Seiti. Avec les risques d'une guerre égypto-libyenne, Tripoli pourrait accroître ses achats auprès du Brésil, notamment d'armes légères et de véhicules de combat, a ajouté l'ambassadeur. De sources brésiliennes, proches du minis-

tère des Affaires étrangères, on indiquait que Brasilia souhaitait diversifier ses échanges avec Tripoli ainsi qu'avec les autres pays du Tiers-Monde. Le Brésil est déjà le 3^{ème} fournisseur d'armes de la Libye, après l'URSS et la Communauté économique européenne.

• Le 4 novembre, le général Abou Bakr Younes Jaber a assisté à la sortie de la première **promotion des avant-gardes** du peuple armé en formation sur parachutes. La cérémonie a commencé par un exercice pratique au cours duquel des opérations de largage et de saut libre en parachute ont été exécutées par les élèves, les promus, les employés ainsi que les instructeurs.

• Le 8 novembre, le colonel Kadhafi, a confirmé dans une déclaration diffusée par Radio-Tripoli, la **présence de Libyens au Tchad**, précisant qu'il s'agissait d'un « nombre limité de coopérants ». Cela ne constitue « pas un secret » et c'est une question qui avait été « convenue avec les Etats concernés », a-t-il ajouté. Il a indiqué également que « les avions français continuaient de survoler l'espace tchadien, parvenant à la limite de l'espace aérien libyen ». D'autre part, dans une interview diffusée par la chaîne de télévision française TFI, ce dirigeant a notamment déclaré : « Si la France nous gêne au Tchad, nous la gênerons ailleurs, si elle nous combat au Tchad, nous la combattons ailleurs, de la Martinique à La Nouvelle Calédonie, y compris dans ses bases en Afrique ». A cette occasion, il a rappelé le soutien de la Libye « aux mouvements de libération dans le monde, y compris ceux qui luttent pour se dégager de l'emprise française ». Le colonel Kadhafi a toutefois ajouté qu'il « ne souhaitait pas en arriver à ce point, car le président Mitterrand est un ami et il est possible de s'entendre avec lui ». Par ailleurs, il a déclaré que, si les informations du Washington Post, selon lesquelles l'administration américaine avait envisagé la possibilité de destabiliser le régime, se révèlent exactes, il « introduirait la subversion » aux Etats-Unis mêmes.

• Le 17 novembre, le général Mohammad Tawfik, commandant général des forces armées soudanaises, est arrivée à Tripoli en **visite officielle**. Le général a été accueilli à sa descente d'avion par le général Abou Bakr Younes Jaber, commandant des forces armées, entouré de plusieurs officiers supérieurs. Dans une brève déclaration à l'agence Jana, le général Tawfik a indiqué que sa visite s'inscrivait dans le cadre des relations fraternelles existant entre le Soudan et la Libye et qu'elle avait pour objectif « le renforcement de la coopération entre les forces armées des deux pays ».

• Le 27 novembre, le colonel Kadhafi a affirmé que la Libye n'avait pas concentré ses forces armées à la frontière avec l'Egypte et ne prenait pas au sérieux le renforcement de l'état d'alerte au sein des troupes égyptiennes dans cette région. Le colonel a réaffirmé que son pays n'avait rien à voir avec le détournement du Boeing d'Egypte et s'opposait à toute forme de piraterie aérienne. Prié de se pronon-

cer sur le renforcement de l'état d'alerte au sein des troupes égyptiennes, le colonel a déclaré : « Tout est normal de notre côté et nous n'avons pas de forces ou d'équipements militaires là-bas... Nous ne prenons pas au sérieux les concentrations militaires égyptiennes parce que rien ne justifie qu'éclate une guerre entre les deux pays en ce moment. Si l'Egypte déclenche la guerre à nos frontières, ceci signifie qu'elle attaquera des objectifs civils et ce sera de la folie ». Il a également souligné que la Libye n'avait « aucune intention de combattre l'Egypte ». « L'armée égyptienne est une armée arabe qui combattrait à l'avenir le sionisme et les Etats-Unis, ses officiers et soldats sont nos frères », a-t-il ajouté.

• Le 28 novembre, la **cérémonie de sortie**, de la seconde promotion de l'académie du commandement et de l'état-major à Tripoli a eu lieu. Le général Abou Bakr Younes Jaber, commandant en chef des forces armées, assistait à la cérémonie et a distribué les diplômes aux officiers sortants.

• Fin novembre, deux bateaux soviétiques étaient en train de décharger des armements ultra-modernes, et notamment de **nouveaux missiles sol-air à longue portée SAM-5**, a rapporté la chaîne de télévision américaine ABC. Ces armements, au nombre desquels figuraient également des radars et des véhicules pour transporter le matériel, ont été livrés dans le port de Misratah (Misurata), a ajouté la chaîne citant des sources des services de renseignement américains. Selon ABC, les Etats-Unis se préparaient à effectuer des manœuvres dans le golfe de Syrte.

• Le colonel Kadhafi a dit à Accra (Ghana) que la Libye n'avait pas peur de l'impérialisme. Il a évoqué à ce propos l'**incident aérien** survenu, selon lui, le 2 décembre au dessus de la Crète, au cours duquel deux avions de combat américains ont tiré deux roquettes contre un appareil libyen en mission de reconnaissance. Cette opération, a-t-il estimé, avait pour but de l'empêcher d'entamer sa tournée africaine qui l'avait mené au Sénégal et au Mali, avant le Ghana. « Nous sommes déterminés à poursuivre nos vols de reconnaissance au dessus de la Crète. La Crète n'est pas une île américaine, c'est une île grecque occupée par les Etats-Unis », a-t-il dit.

Autodafé

Le 17 novembre, les forces révolutionnaires ont investi le siège du cadastre à Tripoli et brûlé tous les dossiers et registres qui s'y trouvaient « afin de radicaliser le pouvoir des masses » a annoncé Jana. Cette initiative des forces révolutionnaires à Tripoli s'inscrit dans le cadre du renforcement de la liberté du citoyen et de la concrétisation des idées avant-gardistes du Livre vert selon lesquelles la maison est à celui qui l'habite tandis que la terre n'appartient à personne, a précisé Jana. L'agence ajoutait : « Ainsi les forces révolutionnaires ont anéanti à jamais les documents qui légitimaient l'exploitation et jeté les fondements inébranlables de l'appropriation par le peuple de son patrimoine et de son avenir ».

pulation sont vaccinés et 46 000 enfants soudanais de moins de 5 ans meurent chaque année de la rougeole. Les deux appareils ultra-légers offrent l'avantage de pouvoir décoller et atterrir sur de courtes distances (30/40 mètres). Ils peuvent transporter deux personnes, volent à la vitesse de 110/130 km/h et leur rayon d'action est de 300 km. Ils sont en outre équipés d'un réfrigérateur pour le transport des vaccins. « Cette opération présente de multiples avantages », a expliqué à l'AFP l'un de ses responsables, M. Stefan De Mistura : le transport des vaccins est rapide, ce qui permet de les stocker à Khartoum avec l'assurance qu'ils ne seront pas dénaturés pendant le voyage. En outre, alors que vacciner un enfant selon le procédé traditionnel revient à cinq dollars, dont quatre pour la conservation et le transport, cette nouvelle méthode devrait permettre d'en abaisser les coûts. L'opération permettra aussi de toucher des populations éloignées des centres sanitaires, dans un pays qui compte un hôpital pour 350 000 habitants. Les paysans, les nomades en seront les premiers bénéficiaires. L'équipe médicale sera composée seulement de deux agents : le pilote et le co-pilote au lieu de quatre normalement. De plus, elle devrait utiliser des vaccins améliorés, français et néerlandais, ne requérant que deux injections à six mois d'intervalle, contre trois selon le procédé courant. « Moyennant un simple renforcement des services de santé existants, on pourrait parvenir à vacciner entre 60 et 70 % des enfants d'ici à 1990 », a estimé le directeur général de l'UNICEF, M. James Grant.

Combats en Erythrée

Quatre cent-cinquante soldats éthiopiens ont été tués et 600 ont été blessés par les guérilleros du FPLE du 26 au 29 novembre dernier, a annoncé un communiqué. L'APLE a repoussé les troupes éthiopiennes qui avaient lancé une offensive dans les régions de Nakfa, Halhal et le Nord-Est de l'Erythrée. Depuis le lancement de la dernière offensive de l'armée éthiopienne en Erythrée, le 10 octobre dernier, quelque 14 500 soldats éthiopiens ont été tués, blessés ou faits prisonniers par les guérilleros, a ajouté le FPLE, sans préciser les pertes de la guérilla. D'autre part, 35 chars et 50 véhicules militaires ont été détruits et 13 chars récupérés.

• 11 civils ont été tués et 19 autres blessés, parmi lesquels des femmes et des enfants, lors d'un raid de l'aviation éthiopienne contre la ville de Nakfa, en Erythrée, a annoncé un communiqué de la guérilla érythréenne. Selon ce communiqué du bureau de Khartoum du Front populaire de libération de l'Erythrée, des « raids aériens ont été effectués avec brutalité contre des cibles dans les territoires libérés. » Le communiqué a indiqué également, sans en préciser la date, que les guérilleros érythréens avaient repoussé une importante offensive des troupes éthiopiennes contre des bastions de la guérilla, ont tué 150 soldats, en ont blessé 450 et fait 27 prisonniers. Les combattants du FPLE ont également capturé un char T-55 intact et des piè-

ces d'artillerie moyennes et légères, et détruit cinq autres chars et une batterie d'artillerie de 33 mm, précisait ce texte.

• Le 13 novembre, le Front populaire de libération de l'Erythrée, a annoncé avoir repoussé plusieurs attaques éthiopiennes sur le front nord de cette province, mettant hors d'action 3 190 soldats ennemis et capturant plusieurs centaines d'armes. En outre, a précisé un porte-parole du Front à Paris, douze chars et trente-cinq véhicules militaires ont été détruits durant le mois de novembre par des mines dans le Nord-Est du Sahel. « Ces attaques », a déclaré le porte-parole, « ont été précédées et accompagnées de bombardements intensifs d'artillerie, de missiles sol-sol, de mortiers, de chars, d'hélicoptères de combat ainsi que de chasseurs-bombardiers MiG et bombardiers Sukhoï » de fabrication soviétique. « Les commandants et les officiers des forces éthiopiennes ont aussi ouvert le feu à l'arrière pour tenter d'empêcher leurs troupes de battre en retraite » a affirmé ce porte-parole, soulignant que les militaires d'Addis Abeba avaient ainsi été pris entre deux feux, en particulier sur le front de Nakfa, principale place forte du FPLE. A Nakfa, précisément, selon le Front, les attaques éthiopiennes des 10 et 11 novembre ont été repoussées avec 700 militaires tués, 980 blessés, sept capturés et trois chars détruits, du côté d'Addis Abeba. A Halhal et dans le Nord-Est de la région du Sahel, de nouveaux assauts éthiopiens ont également été repoussés entre les 9 et 11 novembre avec de grandes pertes en hommes et en matériel du côté éthiopien : près de 500 tués, mille blessés et une trentaine de prisonniers, a indiqué le FPLE. Dans le Sahel, le Front a annoncé avoir capturé cinq chars et détruit cinq autres, ayant brisé, a précisé le porte-parole, plusieurs attaques de part et d'autre du fleuve Alghena.

MAURITANIE

25^{ème} anniversaire

Le 28 novembre, la Mauritanie a fêté le vingt-cinquième anniversaire de son indépendance, sous le signe de l'austérité. Les cérémonies ont été limitées à un défilé civil et militaire et à l'inauguration de quelques projets de développement, dont le barrage de Fom Gleita, dans le Sud du pays.

• Le 21 novembre, un navire de la marine de guerre américaine, le Saginaw, a fait escale à Nouakchott où son commandant, le contre-amiral Richard Ustick, a été reçu par le chef de l'Etat. Le contre-amiral Ustick devait remettre en fin d'après-midi plusieurs dons en denrées alimentaires, en médicaments et en livres.

Mise en service

Le 10 novembre, la station terrienne de télécommunications, construite à Nouakchott grâce à un financement français de 100 millions de francs français, a été officiellement mise en service. La station a fonctionné au départ avec sa partie A reliée au satellite Intelsat. Elle devait être complètement mise en service en décembre, sa partie B reliée au satellite de télécommunication arabe Arabsat.

SÉNÉGAL

N'Diambour IV

L'exercice franco-sénégalais N'Diambour IV devait se dérouler au Sud du pays du 2 au 6 décembre, sur un thème banal d'assistance à un pays ami envahi par un ennemi extérieur. Cet exercice devait mettre en œuvre aux côtés des forces armées les unités suivantes des armées françaises : le 23^e bataillon d'infanterie de marine de Dakar, un détachement du 43^e bataillon d'infanterie de marine de Port Bouet (Côte-d'Ivoire) un groupement de la 6^e division légère blindée comprenant des détachements du 2^e régiment étranger d'infanterie, du régiment étranger de cavalerie et du 68^e régiment d'artillerie, un détachement de l'ALAT avec 3 hélicoptère Puma et 3 hélicoptères Gazelle, pour l'armée de terre, 1 transport de chalands de débarquement, 1 bâtiment de débarquement de chars, 3 Super Frelon, 1 Bréguet Atlantic, 1 commando de marine, pour la marine, 2 C-160 Transall, 1 commando de l'air, 4 Jaguar de la FATAF, 1 C-135 des forces aériennes stratégiques, pour l'armée de l'air.



Jeep et AML-60 Panhard (France) du 23^e BIM français en garnison au Sénégal au cours de manœuvres

• Le 17 novembre, cinquante sept personnes, dont des enfants, ont été blessés lors du match de football inaugural du nouveau stade de l'amitié de Dakar. Des accrochages se sont produits entre forces de l'ordre et plusieurs milliers de spectateurs lorsque ces derniers, las de faire la queue pendant de longues heures devant les quelques guichets ouverts, ont franchi une grille extérieure pour pénétrer dans le stade. Une violente bousculade a alors éclaté. Dans les milieux sportifs de Dakar, on rejetait la responsabilité de ces incidents sur les organisateurs de la rencontre, qui opposait deux clubs de la capitale, la Jeanne d'Arc et le Diaraf. Le match a finalement été remporté par cette dernière équipe par 4 buts à 3. Le stade de l'amitié a été construit par les Chinois. Il possède 28 portes d'entrée et a été conçu pour pouvoir être évacué de ses 60 000 spectateurs en 11 minutes.

• Les moyens de faire face efficacement à ses menaces potentielles sur la sécurité aérienne en Afrique ont été au centre d'un séminaire de l'OACI (Or-

ganisation de l'aviation civile internationale) qui s'est ouvert à Dakar le 2 décembre. Dans un document préparatoire, l'OACI a déploré l'absence dans la conception et la mise en œuvre des aéroports, de programmes efficaces de sûreté. Mettant l'accent sur la détection des matières explosives ou incendiaires, ce document a indiqué que, d'après l'expérience de certains Etats, les équipes de chiens sont plus efficaces que les appareils mécaniques dans la détection des explosifs. Ouvrant les travaux du séminaire, le ministre de l'Équipement, M. Robert Sagna, a souligné la nécessité, pour les pays africains, de prendre des mesures préventives de protection « avant qu'il ne soit trop tard ». Ce serait une erreur pour les Africains de négliger la question de la sécurité aérienne du fait de la rareté des actes de piraterie aérienne en Afrique, a-t-il dit.

• Les navires de guerre français Ouragan, Edic 9094, Bidassoa et L.V. Lavallée, ce dernier en provenance de Praia (Cap-Vert), sont arrivés à Dakar début décembre.

• Le 5 décembre, le colonel Kadhafi, a levé un coin de voile sur les in-

tentions de Tripoli au Tchad, en proposant la transformation des troupes libyennes en force d'interposition. Le numéro un libyen a mis à profit sa première visite officielle au Sénégal pour faire part de cette proposition au président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine, M. Abdou Diouf. « La Libye », a déclaré le colonel, « est disposée à traiter sur un pied d'égalité (le président) Hissène Habré et (le chef du GUNT) Goukouni Weddeye et à transformer ses troupes en force d'interposition, de manière à permettre la négociation et à mettre fin à la guerre ». Il s'est déclaré d'autre part prêt à accueillir à Tripoli Hissène Habré en tant que « protagoniste du problème tchadien ». Il a visité la base navale à Dakar. Le colonel Kadhafi, en uniforme, entouré d'un service d'ordre omniprésent et fortement armé, n'avait fait aucune déclaration à son arrivée. Le dirigeant libyen avait été précédé de Dakar par un nombre impressionnant d'agents libyens de sécurité, dont de nombreuses femmes, dont les méthodes musclées ont provoqué quelques empoignades sans gravité avec les services de sécurité.